



JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]

Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 1 St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 29 Septembre 1869.

No. 1

PROSPECTUS.

Celui qui fait croître deux brins d'herbes
là où un seul était produit, est un bien-
faiteur public.—WENSTEN.

Ces paroles, tombées de la bouche d'un homme célèbre par sa sagesse et l'élévation de son esprit, sont vraies surtout dans un pays comme le nôtre, où l'agriculture est la profession du grand nombre, et la source principale de toute richesse.

Le sol que nous habitons a reçu de la Providence une fertilité enviée par beaucoup de pays; notre territoire est immensément vaste; notre climat, quoique un peu sévère, n'est pas toutefois défavorable à l'agriculture: peu de plantes ne peuvent supporter son âpreté; cette rigueur elle-même a son bon côté: elle conserve à notre peuple son énergie et sa vigueur, qualités indispensables à l'homme des champs.

Ces avantages ont fait du Canada un pays essentiellement agricole. Tous, hommes de profession, com-

merçants, ou industriels, nous attendons de l'agriculture, notre pain quotidien, notre richesse, notre avancement social; elle est la mère de toutes les autres industries, et du commerce. Voilà des faits proclamés tous les jours par la population entière, et dont la vérité ne se démontre point, mais se voit.

L'importance de l'agriculture, en Canada, étant donc établie, c'est faire une œuvre patriotique que de prendre à cœur les intérêts de cette grande industrie, d'en dire toute la noblesse, d'inviter la jeune génération à l'exploiter, de démontrer à tous la dignité, les attrait, et les profits de la carrière du cultivateur; c'est devenir bienfaiteur public que de contribuer à l'amélioration des systèmes de culture mis en pratique jusqu'à présent, par des conseils faciles à exécuter; de vouer, en un mot, son temps et ses facultés intellectuelles au service de cette cause toute nationale.

Encouragés par ces idées, nous avons

obéi sans hésiter, à l'inspiration qui nous engageait à fonder un nouveau journal, exclusivement destiné à répandre l'instruction agricole dans nos campagnes, à provoquer chez notre population le goût des améliorations, et à faire disparaître les préjugés.

L'agriculture, avons-nous dit plus haut, est d'une importance majeure pour le Canada; et cette importance n'est généralement pas méconnue. Toutefois, il faut le dire, la dignité et la véritable valeur de la carrière de celui qui cultive, ne sont pas toujours considérées comme elles devraient l'être; et c'est là un des grands obstacles au progrès de l'art agricole. Les notions fausses que certaines personnes entretiennent sur le degré que doit occuper le cultivateur dans notre échelle sociale, induisent les jeunes gens à choisir un autre état. Et pourtant, si l'on savait bien que l'agriculture compte parmi ses patrons, les hommes les plus intelligents de tous